

PROTEAGINEUX

N° 16

du 24/06/2020
au 30/06/2020

Rédacteurs

Terres Inovia en collaboration avec la Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir

Observateurs

CA 28, CA 36, CA 41, CA 45

Relecteurs

Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)

Ce Bulletin est le dernier de la campagne 2019 – 2020.

Merci à tous les observateurs

pour leur implication en dépit des difficultés rencontrées cette année.

Bonne moisson à tous et bel été.

Pois protéagineux

RÉSEAU 2020

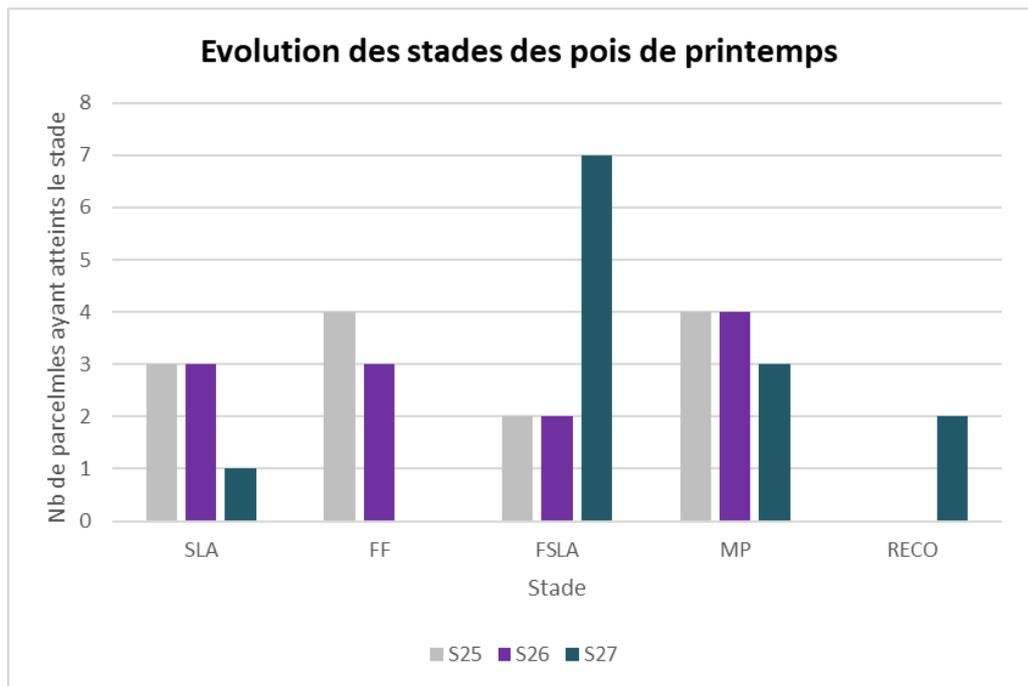
Les données sont actuellement collectées à partir de 19 parcelles de pois de printemps. Deux parcelles supplémentaires sont suivies pour les tordeuses.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 13 parcelles de pois de printemps.

Carte en annexe

STADES DES POIS

Fin de cycle pour les **pois de printemps**. Certaines parcelles sont récoltées.

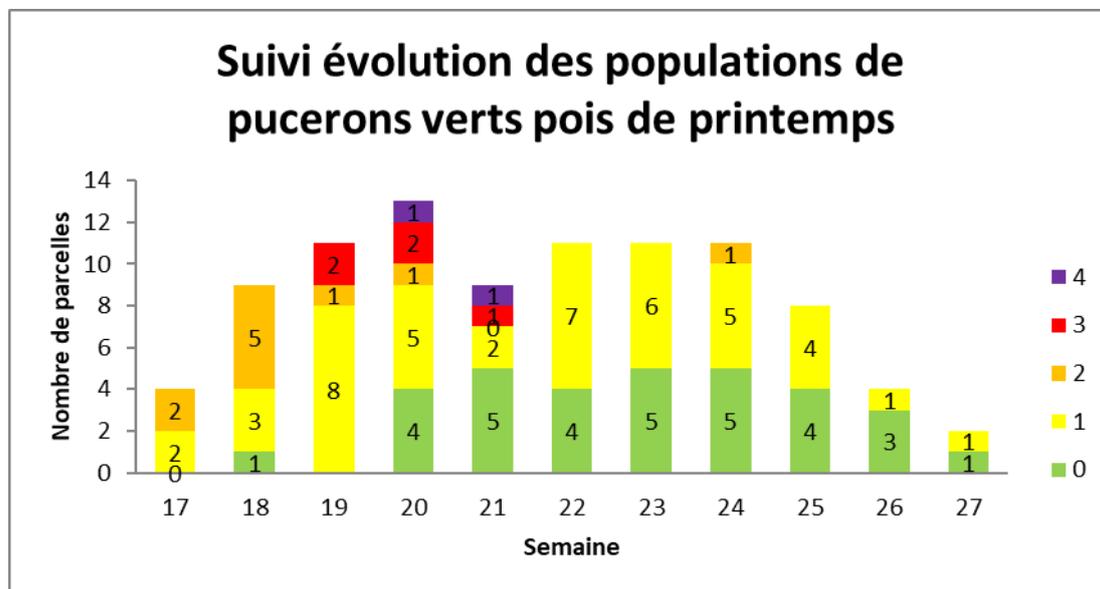


PUCERON VERT DU POIS (*ACYRTHOSIPHON PISUM*)

Contexte d'observation

La présence de pucerons est observée sur une parcelle de pois de printemps, à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante) (parcelle au stade FSLA).

Les pucerons disparaissent des parcelles à mesure que les pois terminent leur cycle.



Période d'observation et Seuil indicatif de risque

De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les stades **10 feuilles – début floraison et fin du stade limite d'avortement** (2-3 semaines après la fin floraison).

À partir de la floraison le seuil indicatif de risque est de 20-30 pucerons.

Ce seuil est à adapter à un niveau de lutte. C'est la raison pour laquelle, un seuil de 10 pucerons par plante peut être retenu dans le cas d'une lutte à efficacité partielle.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser **une observation de la pression et de son évolution** liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à **la présence des auxiliaires** (coccinelles, syrphes...).

Prévision

Le risque est faible

Les pois terminent leur cycle, et sortent donc de la période de risque.

La surveillance doit se poursuivre jusqu'au stade FSLA pour les parcelles les plus tardives.

Observer attentivement la présence d'auxiliaires avant toute prise de décision ; ils peuvent jouer un rôle important dans la régulation des populations.

Description en annexe du [BSV 5](#)

TORDEUSE DU POIS (*CYDIA NIGRICANA*)

Contexte d'observation

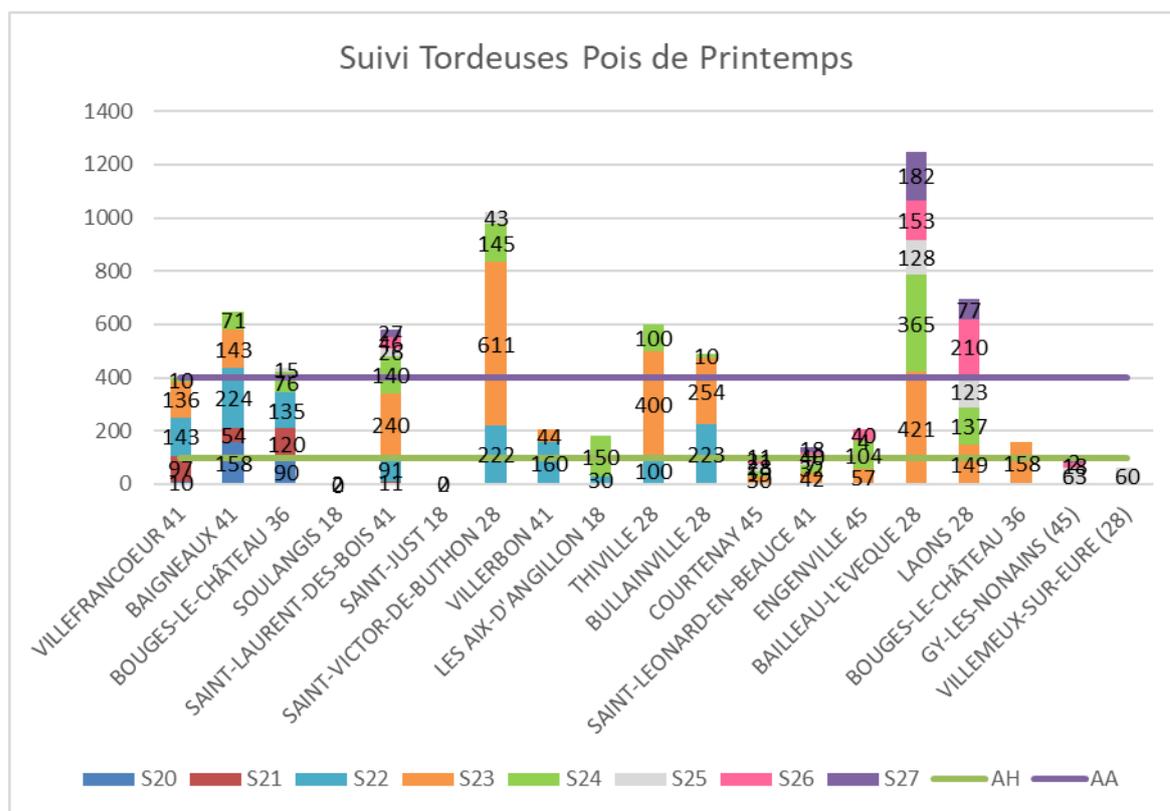
Des captures ont été réalisées sur six parcelles de pois de printemps – jusqu'à 182 papillons piégés en Eure-et-Loir.

79% des parcelles suivies ont dépassé le seuil alimentation humaine ; 47% des parcelles suivies ont dépassé le seuil alimentation animale.

Pour rappel, 2-3 jours après son arrivée dans la parcelle, la tordeuse pond jusqu'à 300 œufs, déposés de préférence sur la face

supérieure des stipules en une dizaine de jours. 1 à 2 semaines après la ponte (durée dépendant des températures), les chenilles apparaissent, et ont alors 24h pour trouver refuge dans une gousse, où elles passeront environ un mois, grignotant les graines en formation.

Lors de la récolte, les chenilles tombent au sol et s'enfouissent pour tisser leur cocon hivernal et attendre le printemps prochain.



Période d'observation et Seuil indicatif de risque

La tordeuse doit être observée à partir de **début floraison** jusqu'à la **fin du stade limite d'avortement** (2-3 semaines après la fin floraison).

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semences, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées** depuis le début de la floraison.

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 400 captures cumulées** depuis le début de la floraison.

Prévision

Le risque est faible

Les pois terminent leur cycle, et sortent donc de la période de risque.

La surveillance doit se poursuivre jusqu'au stade FSLA pour les parcelles les plus tardives.

Plus d'infos en annexe du [BSV 6](#)

BRUCHE DU POIS (*BRUCHUS PISORUM*)

Contexte d'observations

Les parcelles de pois de printemps dépassent le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche. Les bruches peuvent être visibles dans les parcelles.

Période de risque

La période de risque pour la bruche du pois s'étend du stade **jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours)**.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent **20°C deux jours consécutifs** pendant cette période.

La fin du stade limite d'avortement (FSLA) est atteinte lorsque les dernières gousses mesurent 8-9 mm d'épaisseur.

Analyse de risque

Le risque devient faible

Les pois de printemps sortent de la période de risque. La vigilance reste de mise sur les parcelles n'ayant pas atteint le stade FSLA, le temps étant toujours favorable aux vols de bruches.

ASCOCHYTOSE DU POIS (*ASCOCHYTA PINODES*)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur deux parcelles de pois de printemps (Eure-et-Loir, Loiret) à des intensités faibles. En dehors du réseau, peu de signalements de cette maladie.

Attention à ne pas confondre des symptômes d'ascochytose avec des symptômes de virose.



Si des ponctuations ne sont visibles qu'en haut de la plante, il s'agit probablement de symptômes de virose, l'ascochytose apparaissant d'abord en bas de plante avant de coloniser les étages supérieurs au profit d'averses.

À gauche : virose

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur le pois d'hiver, de la **levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement** (+2-3 semaines après la fin floraison).
- Sur le pois de printemps, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement** (+2-3 semaines après la fin floraison).

Prévision

Le risque est faible

Les parcelles de printemps sortent de la période de risque.

La maladie reste très peu présente dans les parcelles.

Attention : l'humidité résiduelle dans un couvert fermé peut permettre le maintien de l'inoculum dans les parcelles, de plus, les pluies et orages favorisent sa progression dans la végétation.

OÏDIUM DU POIS (*ERYSIPHE PISI*)

Contexte d'observations

La maladie est observée en dehors du réseau.

Période d'observation

On observe le plus souvent l'oïdium à partir de fin floraison, par des températures supérieures à 20°C et un temps sec. Des semis tardifs, l'irrigation et une hygrométrie élevée à la base du couvert la nuit favorise son apparition.

Sa nuisibilité est cependant très faible, mais la maladie entraîne un retard de maturité et une gêne à la récolte.

Prévision

Le risque est moyen

La maladie peut être présente dans les parcelles, et entraîner une gêne à la récolte.



Source Céline MOTARD
Terres Inovia

Féverole

RÉSEAU 2020

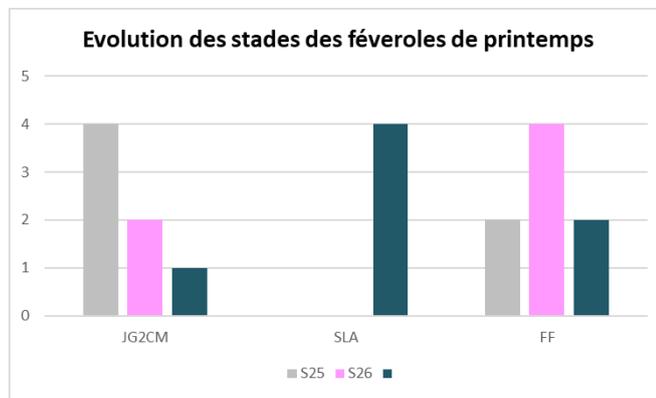
Les données sont actuellement collectées à partir de 7 parcelles de féveroles de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 7 parcelles de féveroles de printemps.

Carte en annexe

STADE DES FÉVEROLE

Les **féveroles de printemps** remplissent leurs gousses.



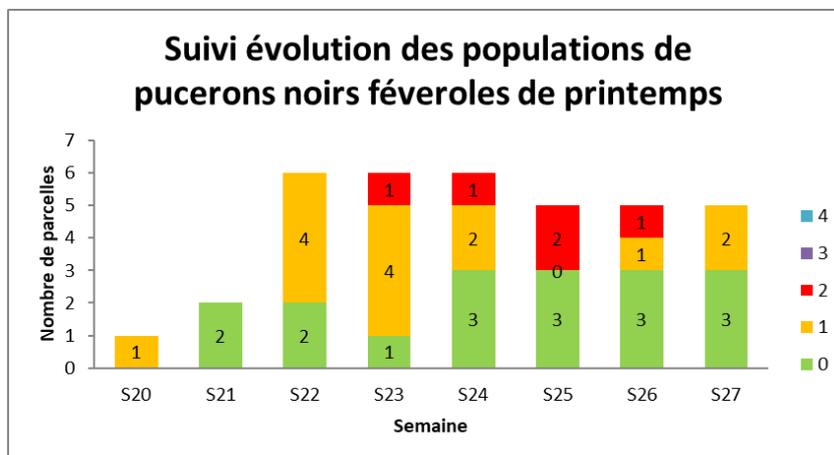
PUCERONS NOIRS DE LA FÈVE (APHIS FABAE)

Contexte d'observation

La présence de pucerons noirs est observée sur deux parcelles de féveroles de printemps, la note de 1 (Présence sur 1% des plantes) (Eure-et-Loir).

La présence de pucerons verts est observée sur plusieurs parcelles de printemps suivies.

Des symptômes de virose sont observés.



Note 1 : Présence sur 1% des plantes

Note 2 : Présence de manchons sur moins de 20% des plantes

Note 3 : Présence de manchons sur plus de 20% des plantes par zone

Note 4 : Présence de manchons sur plus de 20% des plantes bien réparties

Période de risque et seuil indicatif de risque

La période de risque pour le puceron noir de la fève s'étend du **stade 10 feuilles – début de floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**, soit fin floraison + 2-3 semaines.

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque **20% des tiges portent un manchon d'au moins 1 cm**.

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la présence des pucerons.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen

Les pucerons sont toujours présents dans les parcelles de féveroles portant des fleurs, mais la pression est variable d'une parcelle à l'autre, et généralement faible ; de nombreux auxiliaires peuvent être également observés.

Observer également attentivement la présence d'auxiliaires, qui peuvent jouer un rôle important dans la régulation des populations.

Description en annexe du [BSV 5](#)



Symptômes de virose – A. Penant - Terres Inovia

BRUCHE DE LA FÉVEROLE (*BRUCHUS RAFIMANUS*)

Contexte d'observations

Les parcelles de féveroles de printemps atteignent et dépassent le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche. Les insectes sont visibles dans les parcelles.

Période de risque

La période de risque pour la bruche de la féverole s'étend du stade **jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours)**.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent **20°C deux jours consécutifs** pendant cette période.

La fin du stade limite d'avortement (FSLA) est atteinte lorsque les dernières gousses mesurent 1 cm d'épaisseur.

Analyse de risque

Le risque est moyen à fort selon le débouché envisagé.

Les féveroles de printemps sont toujours dans la période de risque, et les conditions climatiques sont favorables aux vols.

Les parcelles de féveroles qui n'ont pas dépassé le stade FSLA doivent faire l'objet d'une surveillance attentive, en particulier si les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs.

BOTRYTIS DE LA FÉVEROLE (*BOTRYTIS FABAE*)

Contexte d'observations

La maladie est observée sur cinq parcelles de féverole de printemps (Loiret, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher), à des intensités variables : de 10% à 80% de la moitié inférieure des plantes, et jusqu'à 30% de la moitié supérieures des plantes sont atteintes. La maladie semble avoir progressé depuis la semaine dernière au profit des pluies réçues.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féverole d'hiver, à partir du stade **5-6 feuilles**
- Sur féverole de printemps, à partir de **début floraison**

Prévision

Le risque est moyen

Les parcelles de printemps sont dans la période de risque, et la maladie est bien présente dans les parcelles. Les parcelles n'ayant pas atteint le stade FSLA doivent faire l'objet d'une surveillance attentive.

Attention à l'humidité résiduelle dans un couvert fermé qui peut permettre le maintien de l'inoculum dans les parcelles, et les orages ou pluies ponctuelles qui peuvent permettre son développement.

Point d'attention : les féveroles implantées en couvert ou dans du colza à proximité de vos parcelles peuvent être une source de contamination ! Risque à ne pas négliger.

Plus d'info en annexe du [BSV 1](#).

Contexte d'observation

La présence de la maladie est observée sur trois parcelles de féveroles de printemps (Loiret, Eure-et-Loir), à des intensités moyennes (5% à 50% du feuillage atteint). La maladie a progressé depuis la semaine dernière.

Période d'observation

Les symptômes doivent être surveillés à partir de la **mi-floraison**, jusqu'au **début de la maturité physiologique** de la plante.

Prévision

Le risque est moyen à fort

Les féveroles de printemps sont dans la période de risque.

La maladie reste présente, et pourrait se développer très vite avec un temps plus chaud accompagné d'orage en fin de semaine.

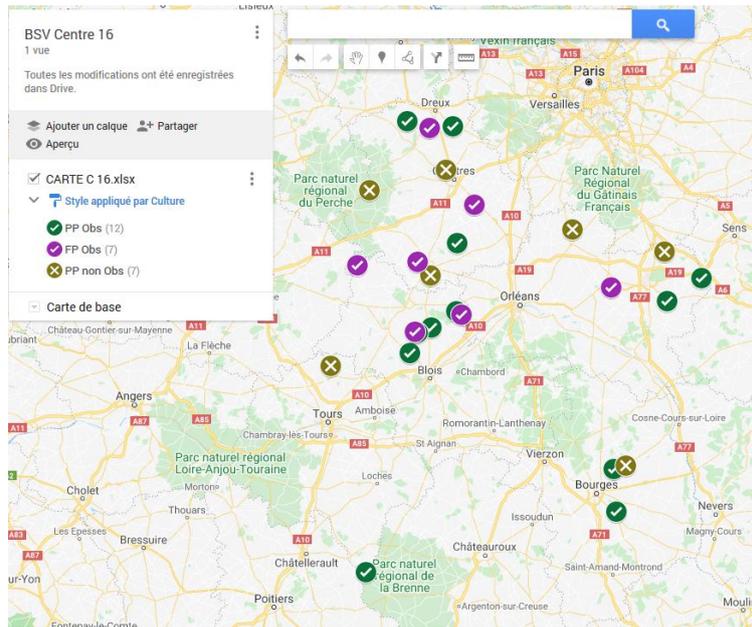
Les parcelles de féveroles doivent être surveillées.



A. Penant - Terres

Poursuivre la surveillance sur botrytis et rouille dans les semaines à venir

Localisation des parcelles – réseau 2020



Apprenez à reconnaître les maladies des protéagineux :

